

ANGLETERRE

—L'arrivée de Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, est saluée par des éloges. C'est qu'il est connu que cette puissante Fédération, représentant la portion la plus considérable du monde ouvrier américain, est solidement derrière les buts de guerre du président Wilson et a refusé, sur ce point, de se compromettre avec le socialisme pacifiste, antisocial et révolutionnaire. De ce chef, on n'attend que du bien de la visite du leader ouvrier américain.

—Grève de la police à Londres. Elle affecte 10,000 constables, sur 22,000, et se règle samedi.

IRLANDE

—A la demande de John Dillon, T.-P. O'Connor réplique auprès du président Wilson au message de Carson et des chefs de l'Ulster. Il montre Carson s'acoquinant avec l'Allemagne et explique par la fortune et l'attitude du chef ulstérite l'attitude actuelle de l'Irlande.

De son côté, sir Horace Plunkett, président de la Convention irlandaise qui a siégé pendant si longtemps à huis clos en vue de trouver le joint pour faire passer le *Home Rule*, recommande l'octroi immédiat d'un tel régime à l'Irlande. Mais ses suggestions ne réussissent aucunement à mettre les intéressés d'accord.

—Le conseil municipal de Paris a décidé d'offrir une épée d'honneur au maréchal Foch, le glorieux et génial généralissime allié, sauveur de la capitale française. Jamais épée n'aura eu plus de sens et n'aura été mieux méritée!

—L'Académie des Sciences morales et politiques décerne le prix Audiffret de \$3,000 à M. Herbert Hoover, l'administrateur des vivres américain, pour services signalés en Belgique et dans le nord de la France, du temps que M. Hoover était contrôleur des vivres en territoire occupé, avant l'entrée en guerre des Etats-Unis.

RUSSIE

—Le gros événement est l'attentat commis contre la personne de Lénine, premier ministre bolchévik, vendredi, à Moscou, par deux femmes socialistes-révolutionnaires de gauche, qui s'étaient introduites auprès du personnage pour discuter de l'embargo sur les expéditions de denrées alimentaires. L'assailante a été arrêtée. Une première nouvelle disait Lénine mort des blessures reçues. Elle paraît cependant prématurée.

Il y a longtemps que Lénine et Trotzky ne se savent plus en sûreté et que l'Allemagne elle-même s'attend à un "*changement de scène*" du côté russe. Mais il faudra autre chose que le socialisme révolutionnaire de gauche pour sauver la Russie!

A Moscou, les contre-révolutionnaires (lisez révolutionnaires de gauche opposés aux révolutionnaires en possession d'état appuyés jusqu'ici par l'Allemagne) gagnent constamment du terrain auprès des ouvriers.

Plus sérieux paraît le mouvement dessiné par le nouveau parti monarchiste constitutionnel et démocrate (quel mélange tout de même!) dont le chef est le professeur Paul Milioukoff, l'ancien ministre des Affaires étrangères. Ce parti s'intitule *Ligue pour la Renaissance de la Russie*. Il se propose d'établir provisoirement une dictature, confiée à Siwoukoff, lequel à la fois crie: Guerre aux puissances centrales! et veut indemniser les propriétaires fonciers dépossédés de leurs terres. Excellente réaction extérieure et intérieure!

Cela repose des sinistres folies commises par le Comité central des soviets, telles que l'abolition de toute propriété privée foncière dans les villes de plus de 10,000 âmes et l'annulation des hypothèques de plus de 10,000 roubles...

—On sait maintenant que le tsarevitch Alexis a été lâchement assassiné, peu de temps après son père, d'un coup de revolver...

—Autre nouvelle, passablement intrigante: le coup d'Etat du dictateur Horvath, en Sibérie, lequel a pris sous lui le général Pleshkoff et les forces russes en Sibérie et en Mandchourie. Horvath a dès le commencement donné du fil à retordre au gouvernement dit provisoire de Vladivostok. Les Alliés et les forces alliées ne veulent pas reconnaître ce coup de main. Mais ils sont en présence d'un coup monté et auraient là un fidéi-commissaire secret de l'Allemagne, que nous n'en serions pas autrement surpris...

—Les Alliés établis à Arkhangel prennent la peine de démentir Lénine et Trotzky, à propos des buts de guerre alliés en Russie. Ils répètent qu'ils ne sont pas venus en ennemis, mais comme aides aux éléments patriotes qui gémissent de l'anarchie domestique et de l'assujettissement, nullement prescrit, à l'étranger.

—Départ du consul japonais de Moscou. Les représentants alliés seraient tous partis.

—Moïse Uritzky, commissaire du peuple pour les Affaires intérieures à Pétrograd est lui aussi assassiné. Pareillement, les Gardes Rouges auraient tué l'archevêque et d'autres dignitaires orthodoxes à Riga.

—Pendant ce temps, l'Allemagne prend ses mesures et tâche de consolider, au moyen de traités supplémentaires, le traité de Brest-Litovsk. La Russie paie 6 billions de marks à l'Allemagne, *en compensation des pertes allemandes dues à la révolution russe!*

Il est décidé que Guillaume d'Urach, un prince allemand, sera roi de Lithuanie, avec capitale à Vilna.

AILLEURS

—Tous les Grecs à l'étranger faisant partie des classes de 1905 à 1910 sont appelés sous les armes.